

Accéder à la mobilité sociale grâce à une meilleure mobilité géographique



« Les communautés pauvres et vulnérables des pays en développement arrivent à améliorer leurs conditions de vie par une meilleure mobilité, un meilleur accès et de meilleures opportunités économiques. »

– Forum international pour le transport rural et le développement

Carrefour international de solidarité et d'engagement depuis 1955

Accéder à la mobilité sociale grâce à une meilleure mobilité géographique

LA MOBILITÉ, UN ÉLÉMENT INDISPENSABLE POUR LE DÉVELOPPEMENT RURAL

Depuis déjà plusieurs décennies, les agglomérations urbaines accueillent une population toujours croissante. Cette tendance planétaire va de pair avec une augmentation globale de l'activité économique et du bien-être des populations. Or, cette situation cache des inégalités criantes. En effet, alors que le taux d'urbanisation en Afrique atteint près de 65 % dans certaines régions côtières, d'autres régions plus désertiques peuvent présenter un taux d'à peine 20 %. Ainsi, nombreux sont ceux qui ne peuvent toujours pas profiter d'un accès à des infrastructures et à des services, pourtant garants de l'amélioration des conditions de vie.



En effet, un accès à des moyens de transport efficaces et peu coûteux permet aux populations de profiter de services essentiels, comme des soins de santé ou une éducation de base. Un accès difficile aux établissements de santé et aux écoles est en effet problématique. Sans routes praticables ou moyens de transport autres que la marche, les élèves ne peuvent se rendre en classe qu'au prix d'efforts considérables. Les risques de décrochage sont alors accrus, ce qui contribue à perpétuer la situation de pauvreté qui sévit dans les régions plus isolées. Quant aux enseignants, ils ne sont pas motivés à travailler dans ces milieux peu accessibles, d'où l'offre de services éducatifs limitée.

Les difficultés d'accès à des moyens de transport réguliers et fiables entraînent aussi des conséquences économiques importantes. En effet, dans les régions rurales, l'éloignement des centres urbains et des marchés prive les producteurs agricoles d'opportunités de vendre leurs produits.

Il existe heureusement des façons d'améliorer la situation. D'un côté, des moyens de transport plus abordables, comme la bicyclette et la charrette, peuvent remédier à ces problèmes, en plus d'alléger les tâches quotidiennes des femmes. S'approvisionner en eau potable et en bois pour la cuisson des aliments devient alors plus facile. Les populations peuvent donc compter sur un accès régulier à des produits essentiels pour combler leurs besoins de base.



D'un autre côté, le recours aux technologies de la communication permet de briser l'isolement et d'accéder à de nouvelles ressources. C'est ainsi que l'installation d'Internet et le développement de radios communautaires permet de pallier en partie les lacunes locales en matière de transport.

UNE LONGUE EXPÉRIENCE DE TERRAIN À MADAGASCAR

Les Oblats, partenaires du CMO, ont l'habitude de travailler dans des régions isolées dépourvues des infrastructures nécessaires à une bonne mobilité géographique. Le P. Wieslaw Safian, qui œuvre à Madagascar, nous décrit son expérience :

« Je m'apprête à quitter la capitale, Antananarivo, pour rejoindre la mission de Marolambo, où j'irai travailler. Jusqu'à Mahanoro, la route est goudronnée, même si elle est parsemée de trous. Après nous y être arrêtés pour la nuit, nous sommes prêts à continuer notre voyage.



Il nous faut cette fois parcourir 130 km sur une route en argile rouge, sur laquelle s'est abattue une pluie continue pendant deux semaines. Vers 7 h, le taxi-brousse arrive et le "petit calvaire" commence. Nous roulons dans la boue, en évitant des trous aussi profonds qu'une voiture. Quelquefois, le chauffeur perd l'équilibre et touche le ravin. Je vois la peur et le stress dans les yeux de la dizaine de passagers avec lesquels je partage le taxi-brousse. Ils sont néanmoins contents d'avoir trouvé une place dans cette voiture, sans quoi ils n'auraient pas pu se déplacer. Vers 20 h, nous arrivons à Ambinanindrano. Après treize heures de transport, nous avons parcouru quelque 70 km.

Le lendemain, je poursuis ma route. Il me reste encore 60 km à parcourir pour arriver dans ma nouvelle mission. Nous quittons Ambinanindrano à 8 h pour traverser la montagne, mais la route est toujours couverte de boue et de trous. La piste est vraiment étroite et, en regardant à droite, nous voyons le précipice qui donne le vertige. Certains ponts nécessitent que nous fassions le signe de la croix ou une dizaine de chapelets avant de les traverser. Néanmoins, le chauffeur nous encourage en nous annonçant que nous sommes presque arrivés à Marolambo. Je regarde ma montre : il est 18 h et nous avons parcouru 60 km en une dizaine d'heures. Le "petit calvaire" est terminé, je peux maintenant me mettre au travail... »

Ce témoignage illustre la réalité des Oblats de Madagascar, qui sont très présents auprès des communautés vivant en brousse. Non seulement les routes sont dans un piteux état, mais les individus ne possèdent souvent pas les véhicules nécessaires pour les emprunter. Afin de les soutenir, le CMO et les Sœurs de la Miséricorde ont appuyé dernièrement certaines initiatives locales qui contribuent à favoriser la mobilité de leurs partenaires.

Ainsi, des bicyclettes ont été achetées pour les étudiants du Grand Séminaire, à Fianarantsoa, qui doivent parcourir quotidiennement plusieurs kilomètres pour aller à leurs cours et en revenir. Elles leur sont aussi très utiles lorsqu'ils se rendent dans les différents milieux où ils participent à des activités communautaires bénévoles.

Une aide a aussi été apportée pour permettre l'achat d'une motocyclette appartenant à toute la communauté oblate de Madagascar. Dorénavant, il est plus facile et plus rapide pour nos partenaires de se rendre jusqu'à la ville pour faire des provisions ou pour voir à l'avancement de leurs projets de développement.



Notre aide, bien que modeste, apporte de grands changements dans la vie de ceux qui en bénéficient. Les problèmes de transport en milieu rural constituent des enjeux fondamentaux qui freinent le développement d'une partie importante de la population mondiale. Il est donc de notre devoir de montrer, à la hauteur de nos capacités, notre solidarité et notre engagement aux côtés de nos partenaires.

Bien que ces projets soient maintenant terminés, plusieurs autres sont en attente de financement.

Vos dons généreux, qui contribuent au succès de nos actions auprès des plus démunis, nous permettront de poursuivre notre engagement pour aider les communautés à gérer leur propre développement. Pour en savoir plus sur les projets futurs du CMO, veuillez communiquer avec nous à projets@cmoblat.ca.

Un autre projet déjà réalisé par le CMO

FORMATION POUR LA RÉINSERTION PROFESSIONNELLE DES FEMMES ET DES JEUNES FILLES



Le Centre Nossa Senhora dos Probres, dans la municipalité de Cacucaco, en Angola, dessert un quartier érigé récemment en vue d'accueillir des personnes délocalisées par le gouvernement. Les services qui leur sont offerts sont encore assez limités. L'accès à l'éducation est particulièrement difficile puisque le nombre d'écoles dans la région est insuffisant. Par conséquent, plusieurs adultes peu scolarisés vivent dans la précarité en raison d'emplois peu rémunérateurs. Les femmes sont particulièrement touchées par ces problèmes et peinent à assurer un meilleur avenir à leurs enfants.

Pour leur venir en aide, le Centre Nossa Senhora dos Probres a offert à 20 femmes une formation professionnelle en art culinaire et en pâtisserie. Ces deux domaines de formation étant en demande à Luanda, la capitale du pays, les cours appuyés par le CMO allaient leur permettre de travailler pour subvenir avec dignité aux besoins de leur famille. Cette formation de cinq mois, qui alliait les volets théorique et pratique, a permis à ces femmes d'acquérir les connaissances qui leur permettent maintenant de travailler et de mieux gagner leur vie.

La formation a été un succès, comme le confirment deux participantes :
« Nous avons beaucoup appris avec nos collègues de classe. Nous repartons avec de nouvelles connaissances et nous savons que nous sommes maintenant prêtes à cuisiner pour d'autres personnes. Nous espérons que d'autres femmes pourrons aussi profiter de cours similaires. Nous souhaitons donc remercier la direction du Centre, nos formatrices et tous ceux qui ont rendu possible la tenue de ce cours. »



Photos : OMI Angola

LE CMO, C'EST AUSSI :

- ♦ La force d'un vaste réseau présent dans plus de 67 pays, sur tous les continents!
- ♦ L'appui annuel à plus de 50 projets de développement qui émanent du milieu et qui touchent tout autant l'éducation, la santé, la défense des droits humains, la nutrition et l'environnement.
- ♦ L'assurance que vos contributions iront directement à ceux et celles qui en ont besoin.

Carrefour international de solidarité et d'engagement depuis 1955



1215, rue de la Visitation
Montréal, Québec H2L 3B5
Tél. : 514-351-9310
Télé. : 514-351-1314
www.cmoblat.ca

